



Taouileh Janvier 1885. Vue de l'avenue au retour de la promenade.

<1>

Notes. voyage d'Egypte 1884/85.

Mardi

25 Nov^{[em]bre} 1884. Temps très froid, neige. Départ de Malagny à 7 h. du mat[in] au nombre de 8 personnes. Arrivée à Lucerne à 5 h. du soir. Trouvons à la gare les Gustave venus de Zürich pour nous dire adieu. Passons la soirée ensemble au Gotthard <sic> Hotel. (M[ada]me de Roeder <?>, et M[ada]me de Gauthard voisins de chambre).

26 Nov[embre] Mercredi. Adieux aux Gustave. Départ par l'express de Milan à 10 h. du matin. Je fais pour la première fois la magnifique route du tunnel du Gotthard <sic> par un temps radieux. Soleil brillant sur une neige épaisse. Vallée du Tessin admirable. Malheureusement arrivons trop tard à Lugano (5 h.) pour voir bien le lac. 5 changements de train entre 6 h. du soir et 8 h. du matin, arrêt de 4 h. à Milan d^{[an]s} une salle d'attente glacée entre 8 h et minuit.

<2> 27 Nov[embre] Jeudi. Beau temps arrivé à Trieste. Hôtel de la ville sur le port dont le mouvement amuse les enfants. Trouvons M^{[ada]me} Diodati Plantamour qui s'embarque aussi demain pour Alexandrie sur „La Vesta”.

28 Nov[embre] Vendredi. Beau temps calme. Jolie journée Côte de l'Istrie

29 Nov[embre] Samedi. Le matin mal de mer, cependant je me lève de bonne heure. Mauvaise journée. H[élène] de M[ünchhausen] ne quitte pas sa cabine. Alice non plus¹. Lucien un peu malade ; les autres enfants courent presque t[ou]t le jour sur le pont.

30 Nov[embre] Dim[anche] Mauvais temps, vent et orage avant d'arriver à Corfou. nous levons tard². B[eau]c[ou]p mieux depuis 1 h[eu]re. Nous sommes tous sur le pont pour l'arrivée à Corfou par la pluie. Nous y restons à l'ancre pend^{[an]t} 4 h[eu]res].

Emigrants corfiotes.

<3> ~~31~~ 1^{er} Déc[embre] Lundi. Beau temps mais forte houle. Il a dû y avoir hier une tempête d^[ans] la mer Ionienne. Toute la journée sur le pont avec les enfants. Olympie, côtes de Grèce, Navarin etc. Le prince Oscar de Suède rallume notre lanterne éteinte.

2 Déc[embre] Mardi. Vue de l'île de Crète au clair de lune dans la nuit. Nous ne la voyons disparaître que dans le milieu de la journée. Beau temps, encore houle.

¹ « non plus » en ajout au-dessous de la ligne.

² « nous levons tard » en ajout au-dessus de la ligne.

Amer Ali et sa femme anglaise, M[ada]me Kirchdorf, D[octeur]r Krall.

3 Déc[embre] Mercredi. Beau temps, mer calme. Ne quittons pas le pont de 8 h. du matin à 8 h. du soir que pour les repas.

Grâce à la lenteur de notre bateau nous ne pouvons entrer dans le port ce soir, n'étant arrivés qu'à la nuit. En panne jusqu'au matin.

4 Déc[embre] Jeudi. Brouillard épais, puis beau³. Arrivée à Alexandrie. Trouvé Aloïs et Henri Neher à la Douane.

<4> Cachet oriental. Promenade au Canal Mahmoudieh.

Dattes fraîches Magnifique végétation Villa Antoniani⁴.

Prenons congé à l'Hôtel Abbat (où nous logeons) des Amer Ali et d'Eug[énie] Kirchdorf. Major Ingram. Joie des enfants de voir des Arabes, des ânes et des dattiers.

5 Déc[embre] Vendredi. Beau temps. Départ d'Alexandrie à 8 h. du matin. Route intéressante villages arabes, chameaux, éperviers, lotus champs de coton etc.

À Tel el Kébir 1 ½ h. de retard⁵ trouvons M[onsieur] Monnard 2 chars 2 chevaux de selle. Belle course à travers le désert. Magnifique coucher de soleil derrière les dattiers de Goreïn. À Taouileh trouvons Sophie & le D[octeur]r Buri qui n[ous] attendent depuis longtemps.

6 Déc[embre] Brouillard puis beau. Déballage.

7 Déc[embre] Dimanche Beau temps. Ed[ouard] fait un culte le matin. Correspondance p[our] l'Europe. Mort du taureau français. Promenade du côté du grand bois de palmiers. Voyons⁶ le char revenir de Tel el Kébir sans Aloïs attendu auj[ourd'hui].

8 Déc[embre] Lundi. Brouillard, puis Khamsin, depuis midi. Commencement de la vie régulier⁵. Leçons. – lectures. botanique. Travaux div[ers]. Après le thé de 4 h. promenade jusqu'à 6 h. sur le „Kom“ et au g[rand] village avec Sophie.

9 Déc[embre] Mardi. Mauvais temps.

10 Déc[embre] Mercredi. Id[em] forte pluie qui nous empêche d'aller au marché de Goreïn.

11 Déc[embre] Jeudi. Couvert puis beau. Ed[ouard] va à âne avec le D[octeur]r à Abu-Hamed.

12 Déc[embre] Vendredi. Beau temps. Promenade au bord du canal p[our] pêcher des nénuphars. Lettre du Professeur Dillmann contenant le contrat avec la maison Asher & C^{ie} p[our] le Todtenbuch.

13 Déc[embre] Samedi. Ed[ouard] va à âne à Faqus et au delà. Il croit que Khattana est un endroit favorable p[our] les fouilles, mais il y aura difficulté de logement. Notre „hakim“ est mandé par Aloïs à Zagazig auprès de la jeune Clarke qui est mourante. Il part à âne, mais arrive trop tard⁷.

14-21 Déc[embre] Je rachète le climat par une indisposition (fréquente d[ans] ce pays) qui me tient 4 ou 5 jours au lit, puis sur la vérandah <sic> le reste de la semaine. Ed[ouard] fait désensabler <6> une pierre d[ans] le hameau de Cheikh Saïd près de Taouileh et y retrouve la moitié d'une inscription qui devait être le cartouche de Nectanebe⁸.

Cette pierre (plaque de granit carrée) a été fendue par le milieu et percée de trous probablement p[our] en faire un pressoir. Beau temps continue. Lu en 4 jours les lettres de Gordon à sa sœur. Nuits fort troublées par un rat⁹.

19 Déc[embre] Vendredi. Retour d'Henri Neher et¹⁰ d'Aloïs, (qui était venu seulement passer le dimanche 14). Anniversaire du Docteur. Gâteau avec attrape¹¹ <?>.

³ Cette phrase en ajout, au-dessus de la ligne.

⁴ « Antoniani » en dessous de la ligne, à son extrémité.

⁵ « 1 ½ h. de retard » en ajout au-dessus de la ligne.

⁶ « Voyons » en surcharge sur « Voyant ».

⁷ Ces deux phrases en ajout en bas de page.

⁸ Petite espace laissée vide.

⁹ Cette phrase en ajout en fin de ligne.

¹⁰ « d'Henri Neher et » en ajout au-dessus de la ligne.

¹¹ Lecture conjecturale.

22 Déc^{[em]bre} Lundi. Départ d'Edouard p^{[ou]r} le Caire où il va faire les préparatifs de ses fouilles.

23 Déc^{[em]bre} Départ des Aloïs p^{[ou]r} le Caire.

Mort du rat¹².

24 Déc^{[em]bre} Veille de Noël. Beau temps. Promenade avec les 4¹³ enfants, H[élène] de M[ünchhausen] Alice & Moussa à Cheikh Saïd où nous sommes invités par le fils de Cheikh Saïd à prendre le café chez lui, ce que nous acceptons. Soirée originale : Beau coucher de soleil au retour. Musique le soir avec H[enri] Neher.

<7> 25 Déc^{[em]bre} Jeudi Jour de Noël. Je fais le culte d^{[an]s} la matinée. Temps très chaud. Correspondance. H[élène] pas très bien. Télégramme d'Edouard qui me demande d'aller le rejoindre demain avec elle et les deux filles.

26 Déc^{[em]bre} Vendredi. Beau temps chaud. Partons avec 4 joie p^{[ou]r} le Caire, laissant les garçons à la garde d'Alice et des 3 messieurs. trouvé Ed[ouard] à Zagazig. Kalioub <?> vu des Pyramides. Arrivée à 5 h. à New Hotel. Visite aux Watson chez qui les Aloïs logent. Chez Pauline le soir¹⁴.

27 Déc^{[em]bre} Samedi. Brouillard puis beau. Musée de Boulaq. (Cheikh el Beled ; statue de Khefren. Momies royales de Deir el Bahari. Fleurs analysées par Schweinfurth. Fresque des oies (Ancien Empire). D^{[an]s} le mur extérieur : stèle de Pithom).

D^{[an]s} l'après-midi bazar de Khan Khalil avec Pauline Cramer. Soirée chez M^{me} Diodati avec les Aloïs, M^{[onsieu]r} Maurice Girod M^{[onsieu]r} Auriol M^{[onsieu]r} et M^{[ada]me} Murray, Miss Joane Brown, le major Ingram, M^{[onsieu]r} et M^{[ada]me} Lock King, maj[or] Stuart¹⁵.

28 Déc^{[em]bre} Courrier d'Europe. Eglise allemande où le pasteur Gräber prêche en Français. Promenade d^{[an]s} le Jardin de l'Esbekieh (Baobabs !) puis déjeuner chez le Colonel Watson, où on ne parle que du Soudan. Après-midi course (en voiture) avec M^{[ada]me} Diodati aux <8> „Tombeaux des Califes“ (mosquée du Sultan Barkouk, chaise sculptée, M[osquée] de Boursbey <?>, M[osquée] de Kaitbey) ; de là à la citadelle ; belle mosquée moderne et magnifique panorama.

Chez les Cramer le soir.

Lundi 29 Déc[embre]. Temps splendide¹⁶ Passons toute la matinée au Musée de Boulaq Ed[ouard] & moi¹⁷ pour le démontrer aux Anglais : les Lock King¹⁸, le major Ingram, le maj[or] Stuart, ~~plus~~ auxquels se sont joints les 2 Genevois.

Dahabieh pavoisée p^{[ou]r} le moulid. Après midi consacrée aux bazars qu'Ed[ouard] nous fait parcourir d^{[an]s} tous les sens, ce qui est très amusant. Nous achetons, des pantoufles des parfums, des cafetières de cuivre, et autres bagatelles. Terminons par une promenade à l'allée de Schubra. Je vais ensuite faire visite à M^{[ada]me} Watson et à Miss Joane Brown. Le soir en voiture au moulid.

Cohue effrayante. Coup d'œil féérique sur les tentes illuminées des derviches tourneurs et des pachas. Voitures de harems ; superbes saïs. Splendide soirée une des plus curieuses qu'on puisse imaginer.

<9> Mardi 30 Déc^{[em]bre} Temps beau m^{[ai]s} un peu couvert. Course aux Pyramides de Giseh avec Ernest Cramer & ses filles.

Route superbe. Pas de déception aux Pyramides. Escaladé avec les enfants une des petites pyr[amides] (devant celle de Cheops) au pied de laquelle nous déjeunons ensuite. Promenade à des tombeaux récemment découverts, puis au Sphinx, au temple du Sphinx, à la pyramide de

¹² En ajout entre les lignes.

¹³ « 4 » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁴ Ces trois dernières phrases manifestement en ajout, entre les lignes.

¹⁵ La liste des invités de Madame Diodati est donnée en ajout, en bas de page.

¹⁶ Ces deux mots en ajout, au-dessus de la ligne.

¹⁷ « Ed[ouard] & moi » en ajout, au-dessus de la ligne.

¹⁸ « Lock King » au-dessus de la ligne, remplaçant « Kinglock » < ?>, biffé.

Chefren dont je vais voir l'entrée avec les enfants, et à une tombe de l'époque de Chefren dans laquelle nous rampons à-travers une étroite ouverture ensablée pour pouvoir en admirer les peintures et les inscriptions et où nous faisons de bons rires.

Cette journée nous apprend plus sur l'Égypte que bien des semaines d'études et de lecture. Visite à Pauline au retour ; adieux aux Cramer. Le soir adieux à M^{[ada]me} Diodati qui part demain à l'aube p^{[ou]r} Sakkarah. MM Girod & Auriol me montrent leurs emplettes.

Mercredi 31 Décembre Retour à Taouileh <10> avec Aloïs revenu avant-hier au Caire pour les ennuyeuses affaires Nourrisson. Dans notre compartiment deux officiers anglais allant à Suez qui ne craignent pas de dire leur opinion sur la politique de¹⁹ Gladstone. Orage et pluie depuis Zagazig. À Tel el Kébir Edouard monte sur son âne (acheté hier au Caire) et nous d^{[am]s} le break avec Aloïs. Pas de charrette p^{[ou]r} le bagage, tout le monde ayant été trop occupé par la vente des bestiaux, vente²⁰ qui trouble un peu le plaisir du retour²¹. Nous retrouvons avec joie nos garçons.

Bel arbre de Noël le soir. On introduit l'agent turcoman qui est venu p^{[ou]r} la vente, Scheikh-Saïd est aussi de la fête ainsi que Moussa (le Saïs), Vincenzo²² & ~~Scalizi~~²³ Pasche. (Scalizi attristé par des inquiétudes pécuniaires se tient à l'écart.) Joie des enfants et des Allemands qui avaient tant regretté le Weihnachtsbaum la veille de Noël. Distribution de cadeaux.

Jeudi 1^{er} Janvier 1884. La vente des bestiaux continue. Promenade sur la route de Goreïn.

<11> Vendredi 2 Janvier. Nous reprenons nos leçons²⁴. Edouard part avec son âne & Moussa p^{[ou]r} Zagazig où il doit se faire donner ses autorisations à la mudirieh. Je consacre toute l'après-midi à la récolte des graines de l'Arcana <?> avec Aloïs. Arrivée de M^{[onsieu]r} Richardson et Eid (?)²⁵ venus pour emmener les machines.

On tue un jeune buffle, et nous allons le voir découper par la cuisinière en attendant le plaisir de le voir paraître sous des formes variées à nos repas de ces jours-ci.

Samedi 3 Janvier. Temps gris et froid comme hier. Dépêche de Land et Mortgage. On croit que les grands locomobiles ne partiront pas, et que nous n'aurons pas le plaisir de voir leurs énormes masses escalader à force de vapeur les monticules formés par les petits canaux sur la route de Goreïn. Arrivée de Nourrisson. Ed[ouard] revient le soir de Zagazig. Il a trouvé près de Zagazig un endroit où on pourrait faire des fouilles. Restes d'inscriptions²⁶.

Dimanche 4 Janvier. Temps gris – correspondance. Ces messieurs sont en affaires toute la journée. Départ de Nourrisson, Eid, et Richardson. Etudions : Das ist der Tag des Herrn, etc.

<12²⁷> Lundi 5 Janvier. Anniversaire d'Isabelle qui a 11 ans. Départ d'Ed[ouard] à 8 h. pour El Khatana avec le Docteur. Beau temps. Histoire d'Égypte et autres leçons avec les enf^{[an]ts} le matin. D^{[an]s} l'après-midi travaillé aux planches (tombeau de Ramsès), puis promenade avec les Aloïs après le thé de 4 h. Ed[ouard] revient après la tombée de la nuit assez ennuyé de ce que son cuisinier et tout l'attirail de ménage n'était pas encore arrivé à Faqous aujourd'hui. Il se décide pourtant à s'installer demain à Khatana où il a laissé son Nubien Soliman (l'effroi de Lucien).

Mardi 6 Janvier. Emballage des livres et autres effets d'Ed[ouard]. Il part à 11 h. pour Khatana²⁸ sur son âne gris suivi d'un autre âne portant le fusil et les valises et de Moussa qui reviendra ce soir. – Joli temps, vent très fort. Régulé les comptes de Décembre avec Sophie. Promenade sur

¹⁹ « de » en ajout, au-dessus de la ligne.

²⁰ « vente » en ajout, au-dessus de la ligne.

²¹ « le plaisir du retour » au-dessus de la ligne, remplaçant deux ou trois mots énergiquement biffés.

²² Ou : « Vincenzis » ?

²³ Un mot illisible biffé.

²⁴ Cette phrase en ajout, au-dessus de la ligne.

²⁵ « Eid (?) » à la mine de plomb, ajouté dans une espace laissée vide.

²⁶ Ces phrases en ajout entre deux lignes et se poursuivant en bas de page.

²⁷ En haut de la page, d'une autre écriture et à la mine de plomb : « Henri ».

²⁸ « pour Khatana » en ajout au-dessus de la ligne.

le Kom à la recherche des sauterelles (pour Henri de Saussure). Moussa revient le soir annonçant qu'Edouard couche le soir à Fakous où il <13> a été rejoint par son matériel. – Musique après diner au salon.

Mercredi 7 Janvier. Course au marché de Goreïn, (H[élène] de M[ünchhausen], Isab[elle,] Emilie, Lucien, Alice et moi). Nous nous faisons accompagner par Moussa et deux ânes sur lesquels les enfants et M^[ademoiselle] font à tour. Curieux spectacle que cette immense plaine du marché derrière les bois de dattiers avec cette foule immense venant des villages à bien des lieues à la ronde, ~~***~~²⁹ grand entassement³⁰ d'hommes, de femmes d'enf^[ants], de chameaux, d'ânes de paniers de graines de pâte de datte, de toiles de couleurs, de bimbeloterie, d'oranges, de galettes, etc Tout cela par terre dans un pêle mêle indescriptible. Nous avons peine à nous frayer un passage au milieu de tout cela, et Moussa doit nous garantir à grand coups de bâton de la curiosité gênante de tout ce public d'Arabe <sic>. Vu sa petite taille Lucien est le plus mal partagé et reçoit des coups de queue d'âne qui le choquent beaucoup. <14> Aloïs nous rejoint à cheval au marché, et Lucien revient avec un grand plaisir à Taouileh sur l'alezan qu'il préfère à l'âne. Freddy saisi d'une lubie de paresse est resté à la maison avec Sophie.

Pluie le soir. Planches de Ramsès.

Jeudi 8 Janvier. Joli temps. Pas de nouvelles d'Ed^[ouard]. – M^[onsieur] Eid s'est annoncé ; on lui envoie l'âne et Moussa à Abu Kebir, mais il n'arrive pas. Curieux phénomène au coucher du soleil. Le couchant reste uniformément gris, tandis qu'à l'est il y a une belle lueur rouge. Lettre de Maman avec bonnes nouvelles du Congo du 10 Novembre³¹.

Vendredi 9 Janvier. – Temps assez froid. Je lis avec Sophie : Erasmus Wilson „Egypt of the Past“, le 1^{er} chapitre sur les origines de l'Histoire d'Egypte. Aloïs et le D^[octeur] Buri sont très occupés de la clinique arabe toute la matinée. Opérations d'yeux. Les fellahs les désespèrent par leur bêtise ; ils n'ont de satisfactions qu'avec les femmes Bédouines, b[eaucoup] plus intelligentes³².

Samedi 10 Janvier. Joli temps. froid. À 4 h. ½ allons à la rencontre d'Edouard sur la route (ou plus exact^[ement] dans la direction) de Fakous, les 2 filles, H[élène] de M[ünchhausen] & moi. De très loin nous apercevons le casque blanc et le baudet de l'explorateur, qui est tout content de se retrouver au milieu des siens après avoir vécu au milieu des Arabes & des Grecs. À souper <15> il nous raconte ses aventures, et les difficultés de son établissement là-bas. Mardi arrivé à Fakous il n'a trouvé ni son cuisinier ni son attirail (tente, lit ustensiles etc.) qui avaient eu un jour de retard et ne sont arrivés que le soir trop tard pour pouvoir continuer jusqu'à Khatana. Heureusement qu'Ed[ouard] a trouvé un excellent asile chez un commerçant grec et son frère³³, nommés Saris qui ont une très belle maison à Fakous. Le lendemain Mercredi il a été surveiller les ouvriers au Tel de Khatana en s'arrêtant à Dedamoun pour voir une pierre avec une inscription hiéroglyphique qu'on lui avait indiquée. À ~~Dedan~~ Khatana où deux chameaux avaient transporté le matin même la tente militaire (achetée chez Cook) et le bagage, il s'est aperçu que la moitié des objets manquaient, et s'est décidé à retourner chez M[essieurs] Saris le soir. Jeudi il a envoyé Soliman au Caire chercher les tables, drap <sic> couvertures etc. que l'agence Cook avait oublié et hier il a transporté tout ce matériel chez un Grec nommé Panaghiottis qui lui avait offert l'hospitalité à Dedamoun. C'est donc là qu'il va loger, ainsi que son cuisinier³⁴ tout en passant ses <16> journées à Khatana où il lit, écrit et lunche sous sa tente. Les 2 premiers jours il n'~~✱~~ avait que les ouvriers de Taouileh ; maintenant l'appât des 3 Piastres Tarif par jour en a fait surgir une quantité de Khatana, Dedamoun et environs. Les fouilles n'ont

²⁹ Quelques lettres biffées énergiquement.

³⁰ « entassement » au-dessus de la ligne, remplaçant un ou deux mots énergiquement biffés.

³¹ « Congo du 10 Novembre » entre deux lignes, à l'extrémité de la page.

³² Cette phrase en ajout, entre les lignes, à l'extrémité de la page.

³³ « et son frère » en ajout, au-dessus de la ligne.

³⁴ « ainsi que son cuisinier » en ajout, au-dessus de la ligne.

encore à peu près rien produit. Lettres de Genève qui nous apprennent la mort de M^[onsieur] Paul Cramer³⁵.

Dimanche 11. Temps froid pluvieux. Correspondances. Départ de Vincenzo & Scalizi³⁶. Départ d'Henri Neher pour Alexandrie.

Lundi 12 Janvier. Pluie. Ed[ouard] qui avait fait seller son âne à 8 h. ½ pour retourner à Khatana y renonce. Lu Erasmus Wilson avec Sophie.

Mardi 13 Janvier. Le temps s'arrange tout en restant assez frais. Ed[ouard] indisposé ne peut aller à Khatana et prie Monsieur Monnard d'aller visiter ses fouilles ; celui-ci part part <sic> à 11 h. sur le cheval blanc.

Terminé les 3 planches de l'inscription de Ramsès III. Promenade à âne avec M^[ademoiselle] et les petites.

Mercredi 14 Janvier. Temps superbe regardons les caravanes qui vont au marché de Gorein. <17> Achetons des nattes au passage (Scène comique à la grille, Beschir voulant enjôler le marchand pour qu'il nous les laisse pour 7 Piastres au lieu de 8 les 2 nattes). Edouard part à 2 heures. À 3 h. ½ arrive une dépêche de M[onsieur] Eid qui demande 3 montures pour le train du Caire qui doit amener cette après-midi à Tel el Kébir³⁷ des acheteurs pour les locomobiles de Taouileh. Mais il est trop tard. La charrette qu'on fait atteler en hâte trouve ces messieurs à Gorein. Nous les rencontrons en faisant notre promenade du soir avec Sophie. C'est un Syrien accompagné de 3 Arabes. Le Syrien nommé M^[onsieur] Debagnis <?>³⁸, dîne avec nous et couche d^[ans] la ch[ambre] de M^[onsieur] Neher avec son saïs³⁹. Quant aux autres Sophie leur fait arranger la chambre de Vincenzo, (soit nouvelle pharmacie) mais au bout d'un instant on les trouve installés sur le divan⁴⁰ de la salle à manger, où ils avaient trouvé un refuge contre le froid.

Jeudi 15 Janvier. Départ du Syrien et de ses acolytes <sic>. Arrivée du jardinier qui remplace Scalizi. Magnifique turban jaune, air distingué et digne⁴¹. Lettre de Thérèse que je lis d^[ans] le désert du Kom tandis que les enf^[ants] cherchent des cailloux-sucre d'orge. Coucher de soleil splendide derrière les palmiers. Message d'Ed[ouard].

<18> Vendredi 16 Janvier. Beau temps. Arrivée d'Henri Neher que nous rencontrons (sur le cheval blanc) tout en nous promenant. Nous arrêtons aussi le postier qui à la grande joie de Lucien nous remet une lettre adressée à ce petit homme par son parrain. Autres lettres de Genève annonçant la naissance d'un p^[etit] Gautier-Dominicé, et donnant de meilleures nouvelles de T^[ante] Emile <?>. H[enri] Neher nous donne des⁴² détails sur la mort de Spühler.

Samedi 17 Janvier. Beau temps. Allons Sophie Hél[ène] de M[ünchhausen], les 4 enfants et moi suivis de Moussa et précédés d'une cavalcade des 3 messieurs à la rencontre d'Edouard sur la route de Fakous. Nous le rencontrons ainsi que le fidèle Soliman à la même place que Samedi dernier. Il est peu content de ses fouilles, il a pourtant trouvé aujourd'hui un petit scarabée qui lui donne un faible espoir. 2 tables de whist le soir.

Dim[anche] 18 Janvier. Beau temps lectures correspondance. Promenade avec Edouard <19> le long du canal de la mosquée. Poules d'eau, Dominicains, p^[etite] chèvre (ambition de Lucien) musique arabe provenant d'une fantasia à l'occasion du mariage d'un habitant de Taouileh avec une jeune fille du hameau bédouin près du canal.

³⁵ Cette dernière phrase en ajout, entre les lignes, en fin de paragraphe.

³⁶ Cette phrase en ajout, au-dessus de la ligne.

³⁷ « à Tel el Kébir » en ajout, au-dessus de la ligne.

³⁸ Lecture hypothétique. « nommé M^[onsieur] Debagnis <?> » en ajout, au-dessous de la ligne.

³⁹ « et couche d^[ans] la ch[ambre] de M^[onsieur] Neher avec son saïs » en ajout, au-dessus de la ligne.

⁴⁰ Peut-être « le divan » <sic> : la dernière lettre de l'article est allongée, suggérant un pluriel, mais « divan » est noté au singulier.

⁴¹ Ces deux phrases en ajout entre les lignes.

⁴² « donne des » en ajout, au-dessus de la ligne.

Lundi 19 Janvier. Vent terrible assez froid. Ed[ouard] se met pourtant en route sur son âne à 9 h. Nous l'accompagnons sur le Kom les enfants et moi (H[élène] de M[ünchhausen] a mal aux yeux et garde la chambre).

Mardi 20 Janvier. Vent froid puis pluie d^[ans] l'après-midi. Soliman arrive à midi avec un billet d'Ed[ouard]. qui dit qu'il est malade depuis hier soir. Le Docteur part à cheval après déjeuner pour aller le soigner à Khatana. À mi-chemin il rencontre Edouard sur son âne qui nous arrive à 4 h. ½ tout tremblant de fièvre et abimé de fatigue. Il se met immédiatement au lit. Arrivée de Débagnis le soir. Il couche à la salle à manger⁴³.

Mercredi 21 Janvier. Ed[ouard] va mieux mais reste au lit toute la journée. Debagnis examine les pompes à vapeur⁴⁴ qu'il veut acheter.

<20> Jeudi 22 Janvier. Départ de la machine à vapeur achetée par Débagnis et que nous nous amusons beaucoup à voir traverser le gourn traînée par les 2 gros chevaux anglais et 2 buffles. Ce n'est pas une petite affaire de la mener à Tel el Kébir. Monnard et Pasche l'accompagnent. Avant de commencer les leçons nous avons encore le plaisir de voir partir une autre pompe à vapeur, celle-là traînée par 40 hommes au service du Bey qui l'a achetée. Le docteur s'étant levé encore plus tard que de coutume manque cet amusant spectacle. Il se plaint d'avoir la fièvre tous les soirs (l'appétit n'a cepend^[ant] pas encore diminué). Edouard se lève d^[ans] l'après-midi. Aloïs et H[enri] Neher vont à cheval à Tel el Kébir p^[our] voir arriver les machines et ne reviennent qu'avec Monnard à 8 h. du soir, tous éreintés⁴⁵.

Vendredi 23 Janvier. Départ de Débagnis. Le bey qui a acheté la p^{[eti]e} machine déjeune avec nous et nous frappe par son air comme il faut et intelligent. Promenade à âne à Goreïn avec les enfants ; je monte aujourd'hui Nourrisson, hier je montais <21> Khalil, et je⁴⁶ commence à m'habituer à ce nouveau genre d'exercice. L'Egyptian Gazette nous apporte la nouvelle de la victoire du colonel Stewart. G^{[ran]de<s>} pertes d'officiers anglais⁴⁷.

Samedi 24 Janvier. Temps superbe⁴⁸. Ed[ouard] est remis, et compte reprendre le chemin de Dédamoun Lundi. Il envoie Soliman à Zagazig p^[our] lui commander des matelas, ne voulant plus être si mal couché là-bas. Lettre de Blanche qui nous raconte l'⁴⁹arrivée des Eugène Pictet à Montchoisy et me donne des nouvelles de Stuttgart et Neuchâtel. D'après ce qu'elle dit, il ne paraît pas que les Louis quittent Stuttg[art] pour Berlin.

Dimanche 25 Janvier. Temps superbe – très doux pourtant nous avons toujours du vent depuis Lundi. Lecture et correspondance. Après le thé de 4 h. M^[ademoiselle] et les 2 petites partent p^[our] une promenade sur les trois ânes Khalil, Nourrisson et Mustapha. Nous allons Ed[ouard] et moi à Goreïn avec les Aloïs & le Docteur. Revenons au clair de lune. Arrivée de Soliman et des matelas sur la charrette. Trouvons Isabelle toute contusionnée et écorchée par une chute ; son <22> âne (Mustapha) s'est emporté et elle est tombée assez rudement.

Lundi 26 Janvier. Gros vent beau ciel. Edouard part avec un 2^d âne chargé des matelas. À 1 h. arrive le mizzaïn de Goreïn qui coupe les cheveux à Lucien. Ce dernier est héroïque malgré la physionomie peu attrayante de ce vieux Arabe à peine vêtu. Freddy s'enferme dans sa chambre et rien ne peut le décider de livrer sa tête.

Le Docteur se déclare un peu mieux, et l'appétit revient. Nous sommes rassurés. (Promenade avec lui et Sophie du côté de Fakous. Le petit Béschir suit son oncle Moussa). Capture d'une magnifique sauterelle par M^[onsieur] Neher. Magnifique clair de lune. Nous allons tous nous promener dans le désert du Kom entre 8 et 10 h.⁵⁰

⁴³ Cette phrase en ajout entre les lignes.

⁴⁴ « à vapeur » en ajout au-dessus de la ligne.

⁴⁵ Cette phrase en ajout entre les lignes.

⁴⁶ « je » en ajout au-dessus de la ligne.

⁴⁷ Cette phrase en ajout, au haut de la page.

⁴⁸ « Temps superbe » en ajout au-dessus de la ligne.

⁴⁹ « l » au-dessus de la ligne, remplaçant « son », biffé.

⁵⁰ Cette phrase en ajout en bas de page, introduite par « Voy[ez] Lundi = »,

Mardi 27 Janvier Départ d'Aloïs pour le Caire. beau temps gros vent. La jument anglaise est malade depuis le transport des machines⁵¹.

Mercredi 28 Janvier.

Toujours le vent, aujourd'hui il est encore plus fort que de coutume le matin. Un⁵² messenger de Khatanah <sic> m'apporte des nouvelles d'Ed[ouard]. Un sheikh lui promet de lui faire découvrir des merveilles mais cela ne lui donne aucun espoir. Promenade.

<23> Jeudi 29 Janvier. Un télégramme de M^[onsieur] Vetter demande le Docteur à Zagazig⁵³. Beau le matin puis à midi vent violent suivi de grêle et de pluie. Nous restons dans nos chambres jusqu'à 4 h., et je m'occupe à l'arrangement d'une 2^{de} presse et à la dessiccation d'une belle crucifère épineuse à fleurs lilas qui fleurit dans le désert. On nous appelle p^[our] voir un rat de Pharaon pris dans la trappe de Pasche⁵⁴. À 4h. nous allons avec les enfants à la rencontre de la charrette qui a emmené le Docteur et qui attend Aloïs⁵⁵. H[élène] souffrant b[eaucou]p du genou depuis une chute faite hier soir sur le Kom doit rester à la maison. Sophie étant fatiguée retourne à mi-chemin et Freddy l'accompagne. H[enri] Neher & Monnard nous devancent à cheval ; nous allons jusqu'à l'entrée du bois de Goreïn. La charrette conduite par Moussa ne ramène pas Aloïs. J'y fais monter les petites, et Lucien se tient debout sur le rebords <sic> de derrière. Point de lettres pour nous ! L'Egyptian annonce une nouvelle victoire du général Stewart à Métemeh. Ses troupes ont rejoint celles de Gordon !

Musique et rires le soir avec Neher & H[élène] <?>.

Vendredi 30 Janvier. Vent violet pluie assez froide. Dans l'après-midi Agramadan <?> nous amène un vieux <24> Bédouin qui prétend connaître de longues inscriptions hiéroglyphiques d^[ans] le désert près du canal de Suez. Il s'offre à revenir Dimanche en parler à Edouard. À 4 heures nous allons à la rencontre d'Aloïs et de la poste, et cette fois ça n'est pas pour rien. Bonne lettre de Maman contenant un véritable volume venant du Congo et que nous lirons en famille quand Edouard sera ici. Détails sur les tempêtes de la Corniche. Aloïs arrivant du Caire⁵⁶ apporte de nouveaux détails sur l'expédition Wolsley et sur les combats de Metammeh. Le général Stewart est assez gravement blessé ; Sir Charles Wilson va rejoindre Gordon avec des steamers venus de Khartoum.

Samedi 31 Janvier. Le vent continue. Après-midi consacrée entièrement à l'histoire naturelle. Chasse aux sauterelles près de la vieille Sakhie avec les garçons. M^[onsieur] Neher collectionne toujours des mouches, des abeilles et des scarabées pour le Docteur Schulthess de Zürich et a eu de très bonnes nouvelles de son premier envoi, arrivé en parfait état. Cela m'encourage p^[our] les sauterelles d'Henri [de Saussure]. Pendant que nous prenons le thé Edouard arrive (plutôt que de coutume ayant craint la pluie). <25> Il nous raconte la visite d'Emile Brugsch et celle du Scheikh agé et aveugle aux grands airs mystérieux. Il est découragé sur Khatana où le temple a évidemment été complètement détruit p^[our] faire de la chaux avec des pierres. Il compte transporter sa tente au site de Seft el Henneh (entre Abu Hamed et Zagazig) après⁵⁷ la fin de la semaine prochaine. Nous voyons dans l'Egyptian Gazette le nom du D^[octeur] Marut et de sa femme parmi les messagers <sic> du vapeur de Brindisi du 29⁵⁸.

Dimanche 1^{er} Février. – Temps splendide Ed[ouard] fait le culte comme d'habitude en nous lisant une ou 2 méditations de Vernet. Les enfants jouent devant la maison toute la matinée comme chaque Dimanche à faire ce qu'ils appellent „leurs maisons et à construire des

⁵¹ En ajout entre les lignes, à l'extrémité de la page.

⁵² « Un » en ajout au-dessus de la ligne.

⁵³ Ajout en haut de la page : « Un télégramme de W. Vetter demande le Docteur à Zagazig »

⁵⁴ Phrase en ajout au-dessus de la ligne.

⁵⁵ « charrette qui a emmené le Docteur et qui attend Aloïs » en ajout au-dessus de la ligne, remplaçant un mot illisible biffé.

⁵⁶ « arrivant du Caire » en ajout au-dessus de la ligne.

⁵⁷ « après » au-dessus de la ligne, remplaçant « à » biffé.

⁵⁸ Phrase en ajout en haut de la page.

fourneaux etc. en sable mouillé. Chasse aux sauterelles et aux mouches avec M^[ademoiselle] et les garçons. Promenade (avec nos messieurs et les enfants) entre 4 et 6 h. du côté de Goreïn et retour par un chemin inconnu et plus ou moins aventureux.

Lundi 2 Février. Beau temps Départ d'Ed[douard] pour Khatana. Dép[art] d'H[enri] Neher et du D^[octeur] pour Zagazig. Nouvelles complications des affaires <26> de Taouileh. On attend ces jours-ci du monde à cause de la vente aux enchères⁵⁹ des locomobiles qui est annoncée p^[ou]r Mercredi.

Mardi 3 Février. Gros vent beau temps un peu froid. Monnard qui a été porter des télégrammes à Tel el Kébir rencontre le porteur d'un autre télégr[amme] d'affaires au milieu du désert et revient au triple galop du cheval blanc. Aloïs part p^[ou]r la gare avec l'alezan. Il va à Zagazig conférer avec son beau-frère et suivant l'avis de ce dernier continuera peut-être jusqu'au Caire. Arrivée du D^[octeur] et d'H[enri] N[eher] à 4 h. Aloïs est parti pour le Caire. Message d'Ed[ouard] qui me demande d'aller le voir demain ou Jeudi. Vu l'absence d'Aloïs et le surcroît d'affaires occasionné ici par la vente projetée il ne peut en être question.

Mercredi 4 Février. Temps splendide. À pied au marché de Goreïn avec Hél[ène] de M[ünchhausen], Alice et les 4 enfants escortés par⁶⁰ Moussa. Monnard nous⁶¹ y rejoint sur le cheval blanc et Pasche sur l'âne gris, dit Nourrisson. Sophie indisposée garde le lit depuis hier. Dépêche d'Aloïs qui demande <27> des papiers. Monnard repart sur le cheval blanc pour les porter à Zagazig, le seul train étant déjà parti de Tel el Kébir. Mahmoud Bey arrive p^[ou]r la vente aux enchères, mais elle est renvoyée par le fait d'une dépêche venue d'Alexandrie⁶². Lettre de M^{[ada]me} Diodati qui a vu Aloïs et qui s'annonce ici pour un de ces jours-ci. Arrivée d'un Français, M^[onsieu]r Chilly et d'un Turc qui viennent p^[ou]r acheter différentes choses. Nous les recevons de notre mieux, M^[onsieu]r Neher et moi⁶³.

Jeudi 5 Février. Beau temps chaud. Chasse aux sauterelles avec les garçons⁶⁴. Départ des deux messieurs qui ont couché au salon et à la salle à manger⁶⁵. Aloïs nous amène M^[onsieu]r Veillon qui est enthousiasmé des sites des environs et du désert de Tel el Kébir. Aloïs et moi nous lui faisons faire au moment du coucher du soleil le tour du bois de palmiers, du village du cimetière et du Kom. Il est dans l'admiration. Soirée magnifique. Malheureusement il part demain pour Jérusalem et n'aura pas le temps de ~~beaucoup~~ peindre ici. – Musique le soir.

Vendredi 6 Février. Temps gris chaud. M^[onsieu]r Veillon trouve moyen de peindre le beau groupe d'arbres qui entoure la vieille Sakhie ~~xxx~~ avant de partir pour la gare, malgré un violent étourdissement causé par un mauvais cigare. À 4 h. promenade à Goreïn avec Hel[ène] et les 4 enf^[ants]. Nous arrêtons la poste et lisons sur un talus notre volumineux courrier. (Freddy a une lettre⁶⁶ !)

<28> Samedi 7 Février Temps splendide. Ces⁶⁷ messieurs font des perquisitions au sujet de Moustapha, l'âne brun qu'on avait prêté à Cheikh Saïd le jour du marché et qu'on a volé à Goreïn. À 11 h. départ de Monnard très ému. Après le thé n^[ous] allons à la rencontre d'Ed[ouard] jusqu'au bord du canal. Il arrive seul avec son âne ayant laissé ses hommes et son bagage en arrière. Mais il a fini ses fouilles de Khatanah où il a continué à ne trouver que des poteries et de petits scarabées La collection de petits vases a fait l'admiration de Petrie qui est venu voir Edouard (de Nebireh <?>) cette semaine, mais cela ne constitue pas des documents historiques pour lesquels Ed[ouard] a perdu tout espoir à Khatanah. En revanche il a fait une course très

⁵⁹ « aux enchères » en ajout au-dessus de la ligne.

⁶⁰ « par » au-dessus de la ligne, remplaçant « de » biffé.

⁶¹ « nous » en ajout au-dessus de la ligne.

⁶² Phrase en ajout en haut de la page.

⁶³ Ces deux phrases en ajout entre les lignes.

⁶⁴ Cette phrase en ajout au-dessus de la ligne.

⁶⁵ Cette phrase en ajout entre les lignes.

⁶⁶ « lettre » au-dessous de la ligne.

⁶⁷ « Ces » en surcharge sur « Mes ».

intéressante à Khantir (1 h[eure] au nord) où il compte aller travailler quand il y aura moins d'eau.

Sur le Kom nous rencontrons Henri Neher et le D^{[octeu]r} Buri tenant l'Egyptian Gazette qui annonce la reddition de Khartoum qui a déjà eu lieu le 25, trois jours avant l'arrivée de l'armée !!

<29> Dim[anche] 8 Février. Beau temps correspondance. Les enfants sont toujours très occupés de leur chasse aux frêlons mouches bourdons, etc. À 2 h. arrivée des chameaux portant le bagage d'Edouard y compris la caisse de poterie le fragment de stèle trouvé à Khantir, et la jolie tente militaire que Soliman, Ali et les chameliers plantent sur la pelouse devant la maison⁶⁸. Lettre de M^{[ada]me} Diodati qui s'annonce p^{[ou]r} vendredi. Pas de nouvelles de Khartoum dans l'Egyptian Gazette. Après le thé de 4 h. promenade avec Ed[ouard] et les enf^{[an]ts} du côté de Cheikh Saïd et d^{[an]s} le désert au-delà. H[enri] Neher donne un p^{[eti]t} concert de violon aux enf^{[an]ts} avant le diner.

Lundi 9 Février. J'écris dans la tente avec Edouard avant d'aller donner les leçons. Il renonce à aller à Seft aujourd'hui vu un très mauvais temps pluvieux. Après-midi étude de dessin perspectif et de grammaire arabe. Tour sur le Kom puis musique avec H[enri] N[ehér], H[élène] de M[ün]chhausen]. Whist le soir. Arrivée de l'écrivain du Caire qui doit remplacer Monnard.

<30> Mardi 10 Février. Une partie de la journée est occupée pour nos messieurs à l'interrogatoire de 3 ou 4 femmes et d⁶⁹ un petit garçon appartenant à la bande des voleurs d'ânes (qui ont capturé Moustapha) et qu'on a réussi à pincer ce matin. On les enferme séparément dans les chambres du „magasin“ bâtiment attenant à la remise où elles passeront la nuit.

La femme de Badri est très malade.

Gros vent, par moment quelques gouttes et pluie. J'étudie l'alphabet arabe dans la tente d'Edouard qui est très confortablement^{[en]t} arrangée tandis que Lucien égrène des pois p^{[ou]r} le diner tout près de moi.

Mercredi 11 Février. Gros vent. Edouard ne⁷⁰ part pas pour Tel el Kébir. Grammaire arabe.

Jeudi 12. Beau le matin puis pluie. Les Aloïs partent p^{[ou]r} Alexandrie et Edouard à âne pour Mahsamah et Kassassine⁷¹ où il va voir s'il peut trouver une chambre à portée de Tel el Rotab.

Vendredi 13. Beau temps. À 3 h. je vais <31> avec M^{[ademoi]selle} & les enf^{[an]ts} à la rencontre de la voiture qui doit amener M^{[ada]me} Diodati qui vient passer quelques jours ici. Entrons chez une femme de Goreïn qui donne à boire aux petites. La voiture amène M^{[ada]me} Diodati et Edouard qui l'a ~~xxx~~ attendue à Tel el Kébir et a envoyés Halil avec Soliman en avant. Ils nous apportent la nouvelle de la mort du général Earle et de 2 colonels.

Tour sur le Kom avant diner avec A[mélie] Diodati qui nous raconte les merveilles de Louksor dont elle est revenue enthousiasmée. Lettre de maman m'apprenant la maladie de Madeleine Hosemann. Musique le soir⁷².

Samedi 15 Février. Gros vent. Promenade avec A[mélie] Diodati et les enfants. H[enri] Neher et Edouard vont à la chasse et rapportent un renard et 2 canards. Whist le soir.

Dim. 15 Février. Culte le matin. Départ du chameau avec le bagage d'Ed[ouard]⁷³. Correspondance promenade. La gazette donne quelques détails sur la mort du vaillant Gordon. Rien des Aloïs !

Lundi 16 Février Gros vent mauvais temps travaillons à l'abri de la tente. Les Aloïs <32> arrivent à 4 h. Ils ont beaucoup vu de gens à Alexandrie p^{[ou]r} les affaires de Taouileh et estiment

⁶⁸ Cette phrase est en ajout à la fin du paragraphe.

⁶⁹ « d' » en ajout au-dessus de la ligne.

⁷⁰ « ne » en ajout au-dessus de la ligne.

⁷¹ « et Kassassine » en ajout au-dessus de la ligne.

⁷² Ces deux dernières phrases en ajout entre les lignes.

⁷³ Phrase est en ajout à la fin du paragraphe.

que leur voyage a été utile. Les créanciers de Nourrisson doivent s’y réunir un de ces jours, et Aloïs devra probablement^{[en]t} repartir. Whist le soir.

Mardi. Départ d’A[mélie] Diodati p^{[ou]r} le Caire et d’Edouard p^{[ou]r} Tel Rotab où il va commencer des fouilles demain. Pluie très forte depuis midi.

Mercredi 18 Février. Beau temps. Chasse aux mouches près du Gourn. – Grammaire arabe.

Jeudi 19 Février. Beau temps. Lettre de Cécile.

Vendredi 20 Février. Cheikh Moussa nous fait dire d^{[an]s} la matinée qu’il nous attend ce soir pour le dîner. Edouard arrive de Tel Rotab à 4 h. juste à temps pour jouir aussi de cette „fantasia”. Lucien déclare ne pas vouloir nous accompagner, et Freddy croit devoir suivre son exemple, ce qui simplifie les choses. Nous allons en grande bande chez Cheikh Moussa <33> par une bien belle soirée (coucher de soleil splendide.) Diner original dans une espèce de portique donnant sur la cour de la maison et éclairé par 3 quinquets fumeux. Soliman qui n^{[ou]s} a accompagné avec un panier conten^{[an]t} des couverts et des serviettes, se met en devoir de servir le dîner sur des plateaux en bois à pieds servant de table autour desquels nous nous accroupissons. Grande gaieté, plaisanterie, surtout à la table des 4 jeunes⁷⁴ célibataires. Après le café Sophie et moi nous demandons à voir les dames et on nous conduit avec la jeunesse féminine dans le repaire de ces beautés voilées. C’est la partie redoutable de la soirée, car outre tous les êtres humains qui grouillent dans ces antres peu aérés et mal éclairés, il y a encore toute une population parasite dont nous ne tardons pas à subir les atteintes.

Retour au clair de lune. 2 tables de whist p^{[ou]r} terminer la soirée.

Samedi 21 Février. Départ d’Ed[ouard] p^{[ou]r} le Caire <34> où il va passer 2 ou 3 jours p^{[ou]r} voir Jaillon et copier quelques inscriptions à Boulak.

Dimanche 22 Février. Temps d’été depuis Jeudi. Aloïs fait le culte le matin. H[élène] de M[ünchhausen] et les enfants arrangent leurs collections d’insectes. Correspondances, lectures. Le D^{[oc]teur} ayant fait des expériences sur les yeux d’Aloïs, il ne peut presque plus voir⁷⁵.

À 4 h. nous partons Aloïs, Sophie, Hel]ène] de M[ünchhausen], les enfants, Alice, Dorette et moi dans le grand char à marchandises (dit la g^{[ran]de} charrette) C’est un véhicule un peu lent, mais très commode et qui ne risque pas de verser en traversant les canaux. Le D^{[oc]teur} Buri et M^{[op]sieur} Ghirgis vont (sur l’alezan et Halil) par un chemin plus court et ont la malencontreuse idée d’annoncer notre visite à Hag Ramadan chez lequel nous n’arrivons qu’au moment du coucher de soleil. Effets de lumière splendide dans les palmiers de Goreïn. Le majestueux patriarche nous attend debout sur le remblai de son canal où⁷⁶ il fait combler un passage pour notre charrette par une demi-douzaine d’ouvriers aux jambes nues. Il a fait égorger le plus beau mouton de son troupeau et se refuse à croire que ne voulons pas souper chez lui. Il ne nous laisse repartir <35> que sur la promesse de venir tous dîner demain chez lui.

Lundi 23 Février. Anniversaire de Lucien qui est comblé de cadeaux vivants. Une petite chèvre (qu’il désirait acheter depuis longtemps avec 2 ou 3 sous arabes qu’on lui avait donnés) cause une grande joie ainsi qu’un lapin. Isabelle et Emilie s’en réjouissent autant que lui bien que la petite chèvre soit très capricieuse et leur donne b[eau]cou]p de fil à retorde. Dans l’après-midi on attelle de nouveau~~✗~~ les g^{[ran]ds} chevaux à la g^{[ran]de} charrette et nous partons p^{[ou]r} aller souper chez Ag Ramadan, cette fois sans Aloïs qui est allé à Alexandrie pour affaires mais avec tous les autres habitants⁷⁷ de la maison y compris Henri Neher qui n’avait pas voulu venir hier. Charmante course assez accidentée. Soliman vient pour servir le dîner et fait galoper Nourrisson d’une manière divertissante. Après dîner visite aux femmes d’Ag Ramadan qui nous reçoivent très mal. Réflexion de Lucien : cette femme d’Ag Ramadan celle qui était si laide, je trouve

⁷⁴ « jeunes » en ajout au-dessus de la ligne.

⁷⁵ Phrase en ajout entre les lignes.

⁷⁶ « où » au-dessus de la ligne, remplaçant « dont » biffé.

⁷⁷ « habitants » au-dessus de la ligne, remplaçant un terme illisible biffé.

qu'elle avait bien mal fait d'ôter son voile⁷⁸, n'est-ce pas ? Charmant retour au clair de lune qui nous dédommage des avanies de ces dames.

<36> Mardi 24 Février. Beau temps. Chasse aux mouches (couru longtemps après une petite guêpe rouge au jardin... Les enfants s'amuse beaucoup avec leur chèvre et leur lapin. – Edouard arrive à 4 h. sans être attendu. Il pense que Jaillon le rejoindra demain à Tel Rotab. Il nous raconte son séjour au Caire où il a été très heureux en consultant le dictionnaire de Brugsh de voir que Goshen pouvait s'écrire indifféremment Kes ou Kesem, Cela confirme son idée sur Seft. Il a aussi pu prendre à Boulak des estampages du naos dont il croit avoir retrouvé les fragments à Seft.

Mercredi 25. Dépêche de Jaillon qui retarde de quelques jours. Ed[ouard] repart à 1 h. pour Gassassine après m'avoir indiqué les planches à faire d'après les estampages. Le beau temps continue. C'est le printemps.

Promenade du côté du Kom où nous lisons nos lettres. Enfin des nouvelles de Stuttgart <sic> ! (Augusta a le pied foulé). Lettre de T^{[an]te} Emile qui s'inquiète pour nous des succès du Mahdi.

<37> Jeudi 26 Fév[rier]. Beau temps. Lettre d'Henri de S[ausurre] au sujet des sauterelles et des mouches.

Vendredi 27. Beau temps chaud. Les enfants arborent des costumes de toile. Magnifique courrier d'Europe. Emilie a reçu 6 lettres en deux jours, ce qui cause une g^{[ran]de} joie, car elle n'en avait pas reçu une seule cet hiver !

Samedi Lettre de Poole qui dit que le mémoire a paru, qu'il a fallu une 2^{de} édition, il se tourmente aussi p^{[ou]r} Edouard des dangers que peut lui faire courir le fanatisme musulman. La „St James Gazette“ a publié un article favorable sur le mémoire. Le courrier de Brindisi m'apporte aussi⁷⁹ une lettre de Maman qui donne des ~~xxxxxxx~~ nouvelles ~~xxxxxxxxxxx~~ ~~xxxx~~ un peu inquiétantes sur Max. Il a la fièvre et a du quitter Vivi avec le D^{[oc]teur} Allard du Sanitarium <sic> de Doma, malade aussi. Il est à Mossamédès, (territoire portugais d'Angola) ~~ayant~~ où le climat est bon. Les nouvelles sont du 8 janvier.

Samedi 28 Février. Départ d'Henri Neher pour Alexandrie. – Carte d'Ed[ouard] qui ne <38> revient pas passer le Dimanche. Il a le projet d'aller au commencement de la semaine à Ismaïlia pour des excursions le long de l'Isthme (Kantara, Sheik el Nedek, Sérapéum etc). —

Dim[anche] 1^r Mars Beau temps. Lectures correspondances. Promenade avec Sophie & les enfants sur le Kom, où nous récoltons une quantité de „mentes <sic> du désert“, que nous avons prises tout l'hiver pour des araignées, jusqu'à la lettre d'Henri de Saussure à qui j'avais envoyé un petit ~~dessin~~ portrait de l'une d'elles.

Lundi 2 Mars. Temps d'été. Ed[ouard] arrive pendant le lunch. Il lit le volumineux courrier qui est arrivé en son absence et les journaux qui sont remplis des débats du Parlement anglais La Ch^{[ambr]e} des Communes a voté contre la motion de blâme⁸⁰ !

Mardi 3 Mars. Edouard repart à 1 h. avec la voiture qui va à la rencontre d'Aloïs. Il fait une chaleur étouffante. Lucien prétend avoir fait des fouilles près de l'écurie et nous apporte une pierre soi-disant „à inscription“. Hier un homme du village est venu parler à Ed[ouard] et lui a indiqué un pied de statue en granit <39> bleu qu'il dit être revêtu d'inscriptions.

Mercredi 4 Mars. Au thé de 4 h. problèmes d'arithmétique suscités par les difficultés du pantographe. Le D^{[oc]teur} ne veut pas entendre parler de fractions ordinaires. Lettre de maman m'en⁸¹ envoyant une du Congo de Décembre et me donnant de meilleures nouvelles de Madeleine Hosemann. – Aloïs ne reviendra qu'à la fin de la semaine.

Jeudi 5 Mars. M^{[onsieu]r} Ghirguis part à cheval le matin accompagné de l'homme qui doit lui montrer le chemin du „pied bleu“. Il me rapporte un dessin assez informe des quelques

⁷⁸ « d'ôter son voile » en dessous de la lignes, remplaçant quelques termes biffés.

⁷⁹ « aussi » au-dessus de la ligne, remplaçant quelques mots biffés.

⁸⁰ « blâme » en ajout, en dessous de la ligne, à l'extrémité de la page.

⁸¹ « en » en ajout, au-dessus de la ligne.

hiéroglyphes gravés sur la jambe. Il paraît que l'homme connaît encore une autre pierre, mais il ne veut pas encore dire où elle est. – Ed[ouard] m'écrit qu'il n'a pas trouvé Desavary & a perdu sa journée de hier⁸².

Vendredi 6 Mars. Travaillé aux planches de Boulak, mais je suis souvent troublée par le pigeon de mes filles qui veut absolument élire domicile dans ma chambre. Le courrier m'apporte une carte d'Edouard qui est aujourd'hui à Kantara, plus une bouteille soi-disant empoisonnée de Henri de S[aussure] et des lettres de Poole, Gabrielle, Thérèse⁸³.

Samedi 7 Mars. Ce temps d'été dure depuis 15 jours et nous avons quelques fois 28 ou 29 degrés à l'ombre d^[ans] l'après-midi. La lettre de Poole de hier que j'envoie à Ed[ouard] ce matin est très satisfaisante. Le mémoire est apprécié et il reçoit journallement des lettres qui <40> témoignent de l'intérêt qu'il excite. Il joint à ses lignes une des dites lettres (d'un nommé Prentegast <?>), et un grand article que lui-même a publié dans l'Academy du 28 Février.

Les journaux continuent à s'indigner contre Gladstone ; on ne comprend pas qu'en face du mouvement de l'opinion publique et de la faible majorité qui a voté p^{[ou]r} le ministère, il ne se décide pas à donner sa démission.

~~Dimanche~~ À 5 heures arrivent Aloïs et Henri Neher bien contents d'avoir pu enfin s'échapper d'Alexandrie où ils se sont bien ennuyés. Aloïs va être déchargé de la liquidation de Taouileh et un liquidateur va être nommé par la „Land & Mortgage C^o“. Ce sera probablement M^{[onsieu]r} Edwin Simond qui doit bientôt venir ici, les Aloïs font déjà des projets de départ, et nous aussi.

Dimanche 8 Mars. Edouard arrive avant <41> midi. Nous écrivons des lettres relatives à des ennuis de domestiques. Edouard me raconte son expédition à Ismaïliah d'où il a fait des excursions dans différentes directions entr'autres à un tel où il suppose les ruines de Clusma < ?>⁸⁴.

Lundi 9 Mars. Temps couvert, puis très beau. Nous partons à 7 h. ½ Edouard Isabelle et moi plus le maçon Mehemet tous sur des ânes, et Soliman marchant ou courant à côté de nous. Passage aventureux du Bahr el Baghr et d'autres canaux. Arrivons en 2 heures au petit marais à côté duquel ~~est~~ gît à terre le fameux pied en granit bleu. Edouard lit le cartouche de Ramsès II malheureusement le nom du⁸⁵ dieu a été détruit par les Arabes superstitieux qui ont continuellement enlevé des morceaux pour se guérir de la fièvre. De là avec une jeune femme qui nous sert de guide nous allons à un tell sur lequel se trouve le villa<42>ge d'Essemoune pour voir dans un champ un autre bloc de granit malheureusement sans aucune inscription. Revenons par un autre chemin b[eaucou]p plus court. Vu au bord du chemin un beau salsifis à fleurs lilas. La chaleur devient très forte. Arrivons par le bac à Taouileh pour midi.

Travaillé aux planches tout l'après-midi.

~~Mardi~~ Arrivée d'Ernest-Cramer à 5 h^{[eu]re]s}.

Mardi 10 Mars. Chasse aux guêpes, Ernest Cramer est souffrant. Nous écrivons à M^{[onsieu]r} Coulin p^{[ou]r} l'affaire Bailly, etc. Chaleur très forte 31 degrés à l'ombre après-midi.

Grande noce des Bédouins, parents de Cheikh Rati. Chameau avec belles draperies. Ghawazie avec sabre⁸⁶.

Mercredi 11 Mars Edouard part à 8 heures avec Soliman et Khalil pour Seft où il espère pouvoir faire quelques estampages avec Jaillon avant de retourner à Gassassine.

Jeudi 12 Mars. Toujours temps d'été. Nous ne pouvons plus aller nous promener avant 5 h. mais le moment du coucher du soleil à 6 h^{[eu]re]s} est splendide, et les soirées sont <43> toujours fraîches. À 4 h^{[eu]re]s} arrivée d'Eid et de M^{[onsieu]r} Edw[in] Simond agent de la Land & Mortgage. Après avoir pris le thé avec eux au salon, nous faisons Sophie, E[rnest] Cramer, le D^{[o]cteu]r} les

⁸² « hier » en dessous de la ligne, à l'extrémité de la page.

⁸³ Cette phrase en ajout entre les lignes.

⁸⁴ « Clusma <?> » en ajout au-dessous de la ligne.

⁸⁵ « nom du » en ajout au-dessus de la ligne.

⁸⁶ Ces trois dernières phrases en ajout en bas de page.

~~en~~ enfants et moi une ravissante promenade du côté du Bahr el Baghr où nous voyons une bande d'Arabes passer avec leurs ânes le gué que nous avons traversé Lundi. Près du village de Taouileh iris lilas très petits dont nous prenons 2 ou 3 bulbes.

Vendredi 13 Mars. J'écris à Ed[ouard] à Ismaïlia où il doit coucher ce soir après sa course à Tel el Maskhuta et dans le désert. La chaleur continue et on a bien de la peine à se garantir des mouches. Promenade du côté du Kom de Cheikh Saïd avec M^[onsieur] Simond et le Docteur. Splendide coucher de soleil. Nous sommes obligés de faire un détour pour passer un canal vu le manque de pont et la <44> pruderie d'un Arabe qui veut bien porter ~~un homme~~ monsieur Simond mais pas les dames. Revenons tard à l'heure du dîner.

Samedi 14 Mars. Temps très chaud. Départ d'Ernest Cramer et de Monsieur Simond. Mahmoud-Bey vient pour la vente des machines mais il ne se trouve pas d'acheteurs. Débagnis n'est pas venu. Ag Ramadan et d'autres voisins passent toute la journée à causer sur le balcon on ne sait trop pourquoi. Le soir Henri Neher revient de la chasse très vibré d'une rencontre qu'il a faite de trois loups à la fois. Ayant perdu plusieurs cartouches sur des éperviers, il ne lui en restait ~~est~~ malheureusement pas. Demain il ira à l'affût. Arrivée d'Ed[ouard]. à 2 h^[eure]s.

Dimanche 15 Mars. Beau temps très chaud journée tranquille vu l'impossibilité de sortir avant la fraîcheur du soir. Bonnes lectures correspondances. Le Docteur cautérise les yeux de Fred[dy] qui a le même mal qu'Hél[ène].

<45> Samedi 14 Mars. (omis) Edouard nous raconte sa course intéressante à Tel el Maskhuta et dans le désert où un Bédouin s'était engagé à les mener M^[onsieur] Jaillon et lui vers une pierre à inscriptions cunéiformes. Arrivés à l'endroit, il ne l'a plus retrouvée mais on fera une petite fouille à cette place pour la chercher. Il nous raconte aussi ses déboires à Tel Rotab où un fragment de soucoupe bleue ornée d'hiéroglyphes noirs aurait pu donner le nom de la localité s'il avait été un peu plus ~~est~~ complet ; la phrase est interrompue avant le nom des dieux de l'endroit. Il a trouvé une jolie petite épée et d'autres choses sans importance.

Lundi 16 Mars. Khamsin très fort. Edouard repart pour Kassassine...

Mardi 17⁸⁷ Mars.

88

<46> Mercredi 18 Mars. Changement de temps subit vent froid⁸⁹. Sophie les enfants et Hél[ène] de M[ünchhausen] vont en voiture au marché de Gorein accompagnées de Ghirghis. Je reste avec Lucien et je travaille aux planches de Boulaq. À 1 h. Aloïs part à cheval pour Abu-Khébir où il va rejoindre Ed[ouard] pour faire avec lui la course de Mansourah.

Jeudi 19 Mars. – Beau temps frais. travaillé aux planches.

Vendredi 20. Retour d'Edouard & d'Aloïs qui nous raconte <sic> leurs intéressantes excursions à Samanoud (hier) et à Horbeit aujourd'hui. Ed[ouard] apporte de très jolis estampages.

Samedi 21 Mars. Ed[ouard] reçoit une dépêche de Jaillon qui le prie de venir à Zagazig p^[ou]r affaire urgente. Nous craignons que ce ne soit quelque nouvelle difficulté pour les fouilles de Seft. Edouard part à 11 h. Temps ~~splendide~~ pluvieux. Lucien est indisposé.

<47> Dimanche 22 Mars. Orages pluie avec belles éclaircies et soleil. Arrivée du major Ross et d'un gros courrier d'Europe (retardé) arrivant par Naples et Port Saïd. C'est la première fois que nous avons des lettres le Dimanche, elles n^[ou]s arrivent touj^[our]s entre le Mercredi et le Samedi. Scotch <?> songs après dîner⁹⁰.

Lundi 23 Mars.

Regardons le livre des insectes que le Docteur a apporté ici. Trouvons encore quelques nouvelles guêpes et dans le désert une magnifique araignée que nous surprenons dans son gîte.

⁸⁷ « 17 » en surcharge sur « 16 ».

⁸⁸ Deux lignes laissées vides.

⁸⁹ Précision météorologiques en ajout au-dessus de la ligne.

⁹⁰ « après dîner » en ajout au-dessous de la ligne, à l'extrémité de la page.

Mardi 24. La nouvelle du jour est qu'on vient d'arrêter une bande de brigands qui depuis longtemps opérait avec succès dans toute cette province-ci. Le revolver d'Oscar Neher volé depuis deux ans⁹¹ a été retrouvé chez eux⁹².

Mercredi 25 Mars. – Hag Ramadan a été nommé scheik de Goreïn à l'occasion de l'affaire des voleurs⁹³.

Lettre d'Edouard qui me dit que grâce à l'intervention de Soliman Pacha Abassah, le scheik <48> el beled de Saft el Henneh consent à le laisser faire des fouilles dans le champ où se trouvent les restes du naos de la XXX^e dyn[astie]. Cependant le contrat n'était pas signé hier et Ed[ouard] a encore quelques craintes. Il me demande de venir avec Aloïs à Saft Vendredi.

Jeudi 26 Mars. travaillé toute la journée aux planches de Boulak (naos côté D[roit])⁹⁴. Lettres de Gabrielle au sujet de nos domestiques. H[enri] Neher tire 5 jolies sirènes vertes qui ont un plumage ravissant.

Vendredi 27 Mars. Sophie indisposée. Nous partons Aloïs et moi dans le break à 11 h. pour prendre le train d'une heure à Tel el Kébir. À la station d'Abu Hamed nous trouvons l'âne gris (dit Nourrisson) qu'Aloïs a envoyé de grand matin (direct^[ement] de Taouileh avec la selle de dame plus Halil avec Soliman et l'âne de Jaillon. Jolie course d'1 h[heure] ½ le long du canal. Arrivons à une maison blanche où demeure un effendi employé <49> de Vetter et ami d'Edouard.

Sur la berge nous rencontrons Ed[ouard] venu à notre rencontre ; il monte sur le 3^{me} de nos ânes et nous arrivons ainsi au charmant Koushouk (pavillon des étrangers) où le vieux Cheikh l'a splendidement logé. Beau salon donnant sur le vaste jardin de dattiers et d'orangers en pleine floraison qui embaument toute la contrée. Avant la pluie nous allons voir les travaux. Le vieux cheikh vient nous faire tous ses salam alek et son fils cadet en grande galabie jaune ne nous quitte pas un instant. Edouard nous fait le récit des difficultés qu'il a eues avec le cheikh Abu Nimri <?> ancien chef d'une bande de voleurs, dit-on et maintenant très riche et très redouté dans le pays. Ses fils sont voleurs aussi et à ce qu'on dit compromis dans l'affaire de la bande de brigands.

<50> Il se promène avec nous dans le champ des fouilles où il est fort intéressant de voir creuser et déblayer une soixantaine d'ouvriers hommes femmes et enfants. Nous voyons là 2 grands fragments du naos dont d'autres morceaux sont au Musée de Boulak ; le sheikh nous mène dans un champ voisin pour nous montrer un fragment d'une statue colossale en granit. Edouard prend l'estampage de la boucle de ceinture qui n'est autre que le cartouche de Ramsès II. Un orage nous oblige à rentrer dans le salon du Koushouk où Edouard lit un article de l'Egyptian Gazette que nous lui avons apporté, article très désobligeant pour l'Egyptian Exploration Fund. Nous nous couchons de bonne heure, Aloïs sur un divan du salon où il est tourmenté par les moustiques, n'ayant pas de moustiquaires. Ed[ouard] me montre les estampages très bien réussis qu'il a fait d'un grand fragment du naos trouvé chez Mustapha Pacha.

<51> Samedi 28 Mars. Le fils du Sheikh (celui⁹⁵ qui a une galabie jaune et un grand manteau couleur vieil or) vient de bonne⁹⁶ heure dans le jardin pour nous faire visite et de toute la matinée⁹⁷ nous ne pouvons nous en débarrasser ; il nous suit dans le village où nous allons examiner la stèle Ptolemaïque et des fragments de sarcophage près d'une maison dans laquelle nous nous réfugions parce que la pluie nous surprend, ce dont la dite galabie jaune profite pour

⁹¹ « volé depuis deux ans » en ajout, au-dessus de la ligne.

⁹² « eux » en ajout en dessous de la ligne.

⁹³ « l'affaire des voleurs » en ajout en dessous de la ligne.

⁹⁴ Cette phrase en ajout, au-dessus de la ligne.

⁹⁵ « celui » en ajout au-dessus de la ligne.

⁹⁶ « bonne » en ajout au-dessus de la ligne, remplaçant un mot illisible biffé.

⁹⁷ « matinée » au-dessus de la ligne, remplaçant le mot « journée », biffé.

£ prendre une leçon de français, puis il nous mène à l'ancienne synagogue où il y a de beaux restes de colonnettes grecques.

Enfin nous lui échappons pour visiter le g^{[gran]d} marché du Samedi, un des plus importants de la contrée, et qui ressemble à celui de Goreïn sauf qu'il se tient sur un „kom“ élevé (ruines de l'ancienne ville.) J'y achète une étoffe rouge pour faire des blouses aux garçons. Départ d'Aloïs à midi puis arrivée de Jaillon avec lequel nous restons longtemps à regarder les fouilles dans l'après-midi.

Correspondance.

<52> Dimanche des Rameaux 29 Mars.

Le matin lecture pendant qu'Ed[ouard] va visiter les fouilles avec Jaillon et donner ses instructions pour les jours suivants. Dans le jardin d'orangers où je fais une promenade matinale je rencontre un magnifique ichneumon (rat de Pharaon) qui vient tout près de moi. Avant midi nous allons avec Jaillon à la mare du village pour faire l'estampage de la stèle ptolémaïque au grand ébahissement de la population qui se demande ce que nous faisons là accroupis au bord de l'eau, Ed[ouard] armé d'une grosse éponge et d'une brosse, Jaillon et moi tenant les feuilles de papier pour que le vent ne les déplace pas. Comme les femmes de Saft se sont servies depuis un temps immémorial de cette stèle inclinée pour laver et frotter leur linge, il sera presque impossible de déchiffrer les inscriptions.

Après-midi départ triomphal. L'homme à la galabie jaune m'offre un bouquet, des bananes, etc. Le vieux sheikh vient me faire des salamalek, il m'invite à revenir et voudrait absolument me prêter son âne mais j'ai déjà enfourcher la selle de Nourrisson mise sur l'âne de Jaillon, qui me porte jusqu'à Abu Hamed. À Tel el Kebir nous trouvons <53> le D^{[octeur]r}, Guirguis, Simond, etc et à Taouileh toute la famille en bonne santé⁹⁸. –

Lundi 30 Mars. Temps variable. Edouard donne à M^{[onsieur]r} Simond une leçon d'estampage sur la vérandah <sic>. Arrivée de Mahmoud-Bey. Vente des machines⁹⁹. Emballages toute la journée, les malles devant partir demain. Hél[ène] de M[ünchhausen] sort à cheval avec Aloïs après le thé, et Sophie et moi nous faisons une dernière promenade sur le kom avec les 4 enfants, H[enri] Neher et Simond. (Ed[ouard] écrit des lettres.) musique le soir (Scheide lieder !).

Mardi 31 Mars. Temps pluvieux toute la matinée. Après avoir fini et fermé les malles nous travaillons au balcon avec Sophie. Le soir dernière promenade avec Ed[ouard], Sophie, H[enri] Neher, le D^{[octeur]r} B[uri], Simond, H[élène] de M[ünchhausen] et les 4 enfants. Après dîner les 3 jeunes filles apparaissent en costumes du pays p^{[ou]r} nous servir le café. Elles sont méconnaissables sous leurs voiles avec leurs sourcils teints en noir. Ghirghis ne les reconnaît pas. G^{[rand]de} hilarité. Whist pour finir la soirée.

<54> Mercredi 1er Avril. Vent très fort. Pluie, puis beau¹⁰⁰. Adieux à tous nos braves Arabes. Distribution de vieux joujoux aux enf^[ants] de Badri et au petit garçon de Beschir. Aloïs nous photographie tous devant la vérandah <sic>. Télégramme pour Ghirghis qui se trouve être un poisson d'Avril. Arrivée de Uahta <?> pour l'affaire des machines. À 11h :

Départ de Taouileh

en 2 voitures : Hél[ène] de M[ünchhausen], les enfants Alice et moi dans le break conduit par Moussa ; tandis qu'Aloïs mène Edouard, M^{[onsieur]r} Simond et le petit bagage dans la charrette à 2 roues.

Fort vent dans le désert où la pluie de hier a formé de vastes lacs.

Le cheval d'un soldat arabe lancé au triple galop d^[ans] la direction de Tel el Kébir risque de faire prendre le mors au <sic> dents au brave yorkshire ce qui cause un certain émoi dans <55> notre break. Nous allons au grand trot et cependant Soliman parti presque en même temps que

⁹⁸ Cette phrase en ajout en bas et haut de page. Les dernières lignes de la page 52 sont resserrées en bas de page, indiquant un probable ajout dans un espace très restreint.

⁹⁹ Ces deux brèves phrases en ajout en haut de page.

¹⁰⁰ Indications météorologiques en ajout sur le haut de la page.

nous de Taouileh nous précède d^{[an]s} le désert où nous apercevons d^{[an]s} le lointain sa galabie bleue claire flottant au vent.

Promenade au cimetière des militaires anglais avant le départ du train.

~~Arrivée au Caire à 5 h~~

À Abu Hamed message de Jaillon qui annonce la triste nouvelle qu'un homme est mort par accident en travaillant aux fouilles. En passant devant Saft nous apercevons Jaillon lui-même et plus loin la tente blanche qui se dresse sur le kom.

Arrivée au Caire à 5 h.

~~Vendredi Saint 2 avril~~

Jeudi 2 Avril. Beau Temps. Edouard va de bonne heure à Boulak. Ernest Cramer vient me voir le matin et pro-<56>pose une course p^{[ou]r} l'après midi.

Tour au jardin de l'Esbekieh avec les enfants, puis élaboration d'un „Stunden plan['] avec H[élène] de M[ünchhausen]. Après midi course en voiture avec Ern[est] Cramer et ses filles au Parc des Autruches qui nous est démontré par le directeur M^{[onsieu]r} Vetter, puis à l'obélisque d'Héliopolis, à S^{[ain]te} Marie, chapelle construite ~~sur l'emplacement~~ près de l'arbre sous lequel la légende raconte que s'est abritée la S^{[ain]te} Famille. Belle course traversons un grand moulid à l'Abassieh.

Vendredi-Saint 3 Avril. Beau temps nous allons Ed[ouard], nos filles¹⁰¹ et moi à l'église allemande suivis de H[élène] de M[ünchhausen] et de M^[ademoiselle] Herminie <sic> Hartleben Hanovrienne établie ici chez M^{[ada]me} Behmer et qui est venue la voir.

Je passe l'après-midi chez les Cramer où je vois l'herbier d'Ernest. Edouard fait ensuite un petit tour à pied avec Hélène. <57> Nous voyons le Khédivé revenant de Shoubra. Passons la soirée chez les Cramer, Ed[ouard] et moi.

Samedi 4 Avril. Beau temps. Nous allons à Boulak à 10 h. du matin pour voir M^{[onsieu]r} et Madame Maspero. Longue attente dans le corridor où sont déposés <sic> les grandes caisses contenant les achats de Golenischeff. M^{[onsieu]r} Maspero nous aperçoit enfin et nous prie de descendre sur son bateau à vapeur où il nous rejoindra. Nous sommes fort bien reçus par Madame Maspero qui nous raconte les travaux de désensablement à Louksor dont elle nous montre les photographies. M^{[onsieu]r} Maspero questionne Edouard sur ses travaux dans la Basse-Egypte. Actuellement ils sont fort ennuyés par la question de logement, car on leur change leur bateau à vapeur, et Madame Maspero paraît préoccupée <58> de la santé de son mari qui souffre de maux de tête. Rentrons p^{[ou]r} le lunch. En face de nous l'égyptologue Golenischeff et sa cousine (?) qui ont tous deux des visages éminemment russes et ~~de~~ un extérieur fort agréable.

Après-midi promenade en voiture du côté de Shubra et de l'Abbassieh (où le moulid est fini) Beau coucher de soleil.

Dimanche 5 Avril. Jour de Pâques. Khamsin et poussière horribles¹⁰². Nous fêtons aujourd'hui le double anniversaire d'Emilie et de Freddy ce qui nous fait jouir le matin d'une grande distribution de petits objets ~~à~~ achetés au Bazar européen et dont les enfants se comblent réciproquement. Nous assistons Ed[ouard] et moi au service divin de l'Eglise américaine en même temps qu'une compagnie de la Black Water.

À 2 h. la poussière est si forte sur la place de l'Esbekieh que je vois à peine pour écrire dans notre <59> salon. Visite de Ghirghis.

Après diner nous allons chez les Cramer. Pluie à verse.

Lundi 6 Avril. La musique du jardin de l'Esbekieh jouant l'air national égyptien nous réveille de bonne heure. Lucien refuse à aller avec Soliman l'entendre de plus près et préfère se coucher¹⁰³. Il y a grande fête pour les Grecs aujourd'hui et nous voyons des préparatifs d'illumination près de notre hôtel. Le temps est magnifique. Edouard part à 10 h. pour Saft el

¹⁰¹ « nos filles » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰² Phrase en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰³ Phrase ajoutée entre les lignes au début du paragraphe.

Henneh. De là il ira à San où il a rendez-vous avec Petrie pour collationner des inscriptions. Comme c'est Lundi de Pâques Pauline Cramer a eu la bonté d'inviter les 4 enfants pour chercher les œufs dans son jardin de sorte que nous y passons l'après-midi. Visite de D¹⁰⁴ Schweinfurth, le célèbre voyageur et botaniste.

Nous attendons les Aloïs demain et comme le balcon de l'appartement que j'ai retenu <60> pour eux se trouve juste en face du consulat grec, nous nous y tenons toute la soirée avec Ernest Cramer, ses filles¹⁰⁵ & M^{[ademoise]lle} Martinet pour assister à la belle illumination et au cortège aux flambeaux qui défile sous le dit balcon. Freddy étant très fatigué préfère son lit aux charmes du feu d'artifice mais Lucien est enthousiasmé.

Mardi 7 Avril. Beau temps comme toujours. Je commande la g^{[ran]de} voiture à 6 places et nous allons (Hél[ène] de M[ünchhausen] & moi avec Alice et les 4 enfants) visiter le vieux Caire et en particulier la mosquée d'Amr, et l'Eglise copte. En revenant nous traversons à pied le bras du Nil qui nous sépare de l'Ile de Rhoda et qui est à sec et nous allons voir le Nilomètre.

À 5 h. nous voyons arriver l'omnibus avec les habitants de Taouileh, le docteur nous amuse par l'entrée qu'il fait à l'hôtel avec son fameux crâne de Tel el Kébir sous le bras.

<61> Mercredi 8 Avril. Temps splendide. Le matin nos leçons sont interrompues par une visite de Petrie qui me raconte ses intéressantes trouvailles de Naucratis et combine avec moi la manière dont il pourra se rencontrer avec Ed[ouard] pour la course de San. Je commande la grande voiture pour Ghezireh, etc., mais d'après¹⁰⁶ un renseignement que nous donne Niemeyer <?> (avec qui nous déjeunons à table d'hôte) nous nous décidons subitement avec les Aloïs Henri Neher & le Docteur à partir avec tous les enfants plus Alice pour les pyramides de Ghizeh !

Belle course, dont nous jouissons tous b[eaucoup] surtout les garçons ~~dont~~ qui n'avaient pas de plus grand désir que de voir les Pyramides. (Lucien méprise l'ascension de „la p^{[eti]te} pyramide de sable“ comme il dit et grimpe sur celle qui est à côté, assez indigné de se voir rejoint par un Bédouin que nous envoyons après lui, crainte d'une chute.)

<62> En rentrant à 7 h. pour le dîner je trouve une carte corresp[ondance] de Louise qui me parle sans détail d'un accident qui serait arrivé à Maman. Elle me dit que le Docteur est très satisfait et qu'il n'y a aucune inquiétude à avoir.

Jeudi 9 avril

Beau temps. Après midi je vais avec Sophie chez Pauline Cramer qui nous montre l'hôpital protestant construit à côté de chez elle et que nous visitons en détail, puis au palais de la princesse Hussein où nous cherchons à voir M^{[ademoise]lle} Fer qui est sortie.

Le soir grande *conversazione* <sic> organisée par Monsieur Fleming, espèce de soirée hétérocyte <sic> où la musique vient faire une heureuse diversion. M^{[ademoise]lle} Hartleben nous divertit.

Une lettre de Thérèse retardée (elle avait été¹⁰⁷ chargée par Louise de m'annoncer l'accident) m'explique que <63> c'est une fracture des deux os de la jambe, fracture compliquée d'une plaie ce qui me paraît bien grave. Cependant la carte de Louise très rassurante étant du 4^{me} jour je me dis qu'il faut en croire les médecins et ne pas se tourmenter plus que raison.

Vendredi 10 avril. Beau temps le matin donné des leçons, travaillé aux planches de Boulak.

Après midi avec les Aloïs Hélène et les enfants chez Parvis marchand de meubles arabes où il y a de très jolies choses, puis au musée de Boulak, fermé le vendredi ! Pour se dédommager on visite les écuries du Khédive pendant ce temps je fais de petites emplettes avec Alice et les garçons. Nous allons ensuite à Shubra où nous voyons plusieurs fois le Khédive et ses fils et où nous entendons la musique. Carte d'Ed[ouard] qui part pour San.

¹⁰⁴ « D^r » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰⁵ « ses filles » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰⁶ « d'après » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰⁷ « retardée (elle avait été » en ajout au-dessus de la ligne.

<64> Samedi 11 avril. Beau temps très chaud. Après-midi emplettes au Bazar avec Hélène, le D^{[octeu]r}, M^{[onsieu]r} Neher Guirguis et les petites.

Les Aloïs & M^{[ada]me} Watson nous rejoignent au Khan Khalil. Après diner M^{[ademoise]lle} Hartleben vient chercher Hélène p^{[ou]r} une soirée chez M^{[ada]me} Behmer, dont elle ne revient que tard. Nous passons la soirée chez les Cramer¹⁰⁸.

Dimanche 12 avril. À 9 h. comme nous prenons notre thé du matin Henri Neher m'apporte une dépêche qu'il a ouverte hier soir par mégarde croyant qu'elle concernait Aloïs. C'est d'Auguste et elle ~~est~~ contient ces mots : „Opération réussie état grave. Progrès érysipèle“. Je me décide immédiatement à partir pour Cannes par Naples avec Hélène, laissant les enfants aux Aloïs. Affreuse journée. 2 télégrammes un peu moins alarmant me donnent quelque courage pour partir et quelque espoir de retrouver ma mère.

Préparatifs de départ. Adieux aux Cramer.

<65> J'écris à Ed[ouard] une longue lettre qu'il ne trouvera ici que lorsque ~~je~~ je serai déjà en pleine mer !

Lundi 13 avril. Beau temps. Départ du Caire. Tristes adieux des enfants¹⁰⁹. Aloïs nous accompagne jusqu'à Alexandrie. Caravanes de la foire de Tantah. À Damanhour adieux à Monnard et rencontre avec Edwin Simond. Arrivée à l'Hôtel Khédivial¹¹⁰. Promenade aux catacombes, ~~et~~ à la Colonne de Pompée et au Canal Mahmoudieh avec Aloïs.

Mardi 14 Départ sur le Moeris. Beau temps, puis vent.

Mercredi 15 Calme. Tout le jour sur le pont ; ~~où~~ j'installe Hél[ène] de M[ünch]hausen sur une banquette où elle reste étendue jusqu'au soir.

Jeudi 16. Vent fort ne sortons pas. Pluie dans la nuit. Stoppons plusieurs fois avant Messine à cause de la nuit noire.

Vendredi 17 Mauvais temps. Pluie à verse <66> avec gros vent. Nous ne montons sur le pont qu'à l'arrivée au port de Naples. Débarquement difficile. Américains secourables. M^{[onsieu]r} Schoch à la douane. Couchons Hôtel de Genève. À minuit dépêche d'Ed[ouard] qui a reçu de meilleures nouvelles et a tenu à me les faire parvenir.

Samedi 18 Avril. Pluie à verse. Fuller à la gare. Voyage rapide impossible de manger en route. Pluie torrentielle à Rome. Champs d'asphodèles, troupeaux de bœufs romains et de chevaux dans les pâturages près de Civita Vecchia. Rivage de la mer couvert de buissons en fleur.

Dimanche 19 Arrivée à Gênes à 4 h. du matin. Entre 6 et 7 h. tour en voiture pour voir la vue. Splendide ! Arrivée à Cannes à 1 h. ½ Je trouve Cécile à la gare qui me dit que notre pauvre maman est toujours dans <67> un bien triste état, et me raconte ses souffrance, bien plus terribles encore¹¹¹ que je ne les avais¹¹² imaginées. Ici s'arrêtent mes notes de voyage, car en effet mon voyage était fini, et la triste période qui a précédé mon retour à la maison ne peut être considérée comme en faisant partie.

Fin du voyage d'Egypte 1884/1885.

¹⁰⁸ Phrase en ajout entre les lignes.

¹⁰⁹ Ces deux phrases en ajout au-dessus de la ligne.

¹¹⁰ Phrase en ajout, au-dessus de la ligne.

¹¹¹ « encore » en ajout au-dessus de la ligne.

¹¹² « les avais » au-dessus de la ligne, remplaçant les termes « me l'étais », biffés.

Lettres écrites de Taouileh à Edouard

adr[essées]. au Caire	Mercredi 24 Déc ^{bre}	n°1
	Jeudi 25 Déc ^{bre}	n°2
adr[ressées] à Fakous.	Jeudi ¹¹³ 8 Janvier	n°3
" "	Mercredi 14 "	n°4
" "	Vendredi 16 " etc.	n° 5 et 6
" "	Lundi 26	n°7
" "	Mardi 27	n°8
" "	Mercredi 28	n°9
" "	Mardi 3 Février	n°10
" "	Jeudi 5	n°11
" à Mahsamah	Jeudi 19	n°12
" à Tel el Kébir	Mardi 25	n°13
" à Mahsamah	Vendredi 28	n°14
" " "	Sam. 29	n°15
" " Isamaïlia	Jeudi 5 Mars	n°16
" " Mahsamah	Sam. 7	n°17
" " Ismaïliah	Vend. 13	n°18
xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx		
" " Mahsamah	Mardi 17	n°19
" " Abu Kébir	Mercr. 18	n°20
" " Abu Hamed	Lundi 23	21
" " Abu Hamed	Mar 24	22
" " Abu Hamed	Jeudi 25	23

	du Caire	
adr[essées].à Abu Hamed	Mardi 7 avril	24
" "	Mercr. 8	25
" "	Jeudi 9	26
" " Fakous	Vend. 10	27

¹¹³ « Jeudi » en surcharge sur « Mer[credi] » biffé.

<121>

Lettres écrites de Taouileh en Europe¹¹⁴ 1884/85

Dim. 7 Déc^{bre} à ma mère (1) [Edouard à Thérèse Isab. à Gabrielle]
14 [Emilie à Gabrielle] – 21 à ma mère (2) à Gabrielle (1) à Blanche (1)
[Ed. à oncle Emile, à Gustave.]
Jeudi 25 {à Louise à Ed. Sarasin [Freddy à Charlotte] (1) Dim. 29 à Pauline (1)
Dim. 4 Janvier à ma mère (3) à T^{te} LeFort (1) à Daisy.
" " [Emilie à Augusta de W. Isabelle à Blanche Ed. à Gabrielle]
Mardi 6 Janvier à Berthe Jéquier.
Dim. 11. " à Cécile (1) à Alix (1) à Henri de Saus.
à Cécile de Luze. [Ed. à Pauline. Isab. à Maman]
Jeudi 15 à Tante Emile. à Greta B.
Dim. 18 à Charlotte (et Gertrude) à Thérèse ⁽¹⁾, à Gabrielle ⁽²⁾
carte à maman à Madelene Barde.
Dim. 25. à Lily Cramer. à ma mère (4) à M^{lle} Baud.
[Emilie à T^{te} Emille. Edouard à Ed. Sarasin Isabelle à Nathalie, à Jeanne de Saussure]
Dim. 1^{er}. Février. à tante Ariane. [Ed. à Agénor ; les enfants à T^{te} LeFort. à Gabrielle, à Pauline]
Jeudi 5 Février à M^{me} Coulin
Dim. 8 Février. à Auguste. à Henri de Saussure
à Pauline (2). [Ed. à Gabrielle Emilie à Thérèse]
Dim. 15 Février. à Blanche (2) à maman (5)
à M^{lle} Kubli. à Gabrielle (3)
Vendredi 20 Février. à M^{me} Senekel.

<122>

Lettres écrites de Taouileh en Europe 1884-85 Suite.

Dim. 22 Février. à Cécile (2) à Charlotte (2)
Dim. 1^{er}, Mars à Thérèse (2) à T^{te} Emile (2) à Maman (6)
Jeudi 5 Mars à Madeleine Hosemann.
Dim. 8 Mars. à Maman (7) pr. aff. de dem. à Th. (5) id à Anna Sarasin.
Dim. 15 Mars. à Louise. à Gabrielle (4)
Dim. 22 Mars. à Maman (8)
de Saft el Henneh, du Caire
Dim. 29 Mars à Tante LeFort, à Alix (2)
Dim. 5 Avril à Blanche (3)
Lundi 6 Avril à Maman (9)
Mardi 7 Avril à Gabrielle (5)

¹¹⁴ « en Europe » en ajout au-dessus de la ligne.